

ARABE

Rapport de l'écrit 2010

LV1

Remarques générales : à côté d'obstacles sémantiques, souvent surmontés avec une approximation plus ou moins acceptable, ce sont des fautes multiples de grammaire qui caractérisent l'ensemble. Le nombre de copies sans la moindre faute ne dépasse pas la dizaine. C'est une tendance générale qui reflète le devenir de l'arabe littéral : une langue soumise à de très grandes pressions linguistiques par l'effet de la mondialisation des médias. La correction a tenu compte de cette réalité.

Traductions

299 candidats

Notes entre 01 et 19,5

Moyenne : 11,05 / 20

Comme d'habitude (cf. rapports des années passées), beaucoup de fautes sont dues au mot à mot. Le sens du texte s'en trouve alors dénaturé et le résultat insuffisant, malgré une bonne connaissance fréquente des deux langues. Un manque de culture inquiétant s'y ajoute parfois (un candidat sur quatre ne connaît pas l'orthographe arabe de Qatar ou de Doha).

Quelques exemples en thème :

- les grandes puissances : القوات ne convient pas (évoque les forces armées) ; terme adéquat : القوى
- à leur yeux : في أعينهم est un non-sens ici ; il fallait dire : في نظرهم
- Le Français (allusion à Pascal Lamy) : جريدة الفرنسي est naturellement inacceptable.
- pays émergents : الدول النامية correspond à «pays en voie de développement» ; on emploie généralement الدول الصاعدة

Quelques exemples en version :

- منتصف الليل : il s'agit de «minuit» et non de «milieu de la nuit»
- عربة الأجرة : tout simplement «taxi» et non «véhicule du salaire»
- صغار الموظفين : ce ne sont pas les «enfants des fonctionnaires», mais «les petits salariés».

Rappelons d'autre part qu'une attention toute particulière doit être accordée à l'emploi des prépositions, dans les deux langues. Et si les chiffres arabes employés au Moyen-Orient étaient mieux identifiés, ce serait moins frustrant.

Expression

299 candidats

Notes entre 01 et 20

Moyenne : 11,18 / 20

Le texte proposé ne présente aucune difficulté lexicale. C'est l'opportunité de faire preuve d'esprit de synthèse, d'éviter la paraphrase et de construire une réponse convaincante. Quelques candidats y sont parvenus avec brio. Beaucoup au contraire se sont contentés de résumer le texte sans apport lexical extérieur. Un formalisme malvenu est perceptible parfois, avec une introduction passe-partout et totalement inutile occupant un tiers de la réponse.

Sur le plan grammatical, notons une tendance générale à ne plus décliner le COD. A l'écrit cela pose problème. Autre faute inquiétante : le verbe au pluriel inaccompli perd systématiquement dans certaines copies son \bar{c} final.

Dans cette épreuve (cf. rapports précédents), la qualité de la réponse ne se limite pas à la correction grammaticale. Elle dépend de la capacité du candidat à réfléchir et à communiquer sa pensée d'une manière limpide, cohérente et si possible originale. Les candidats ne doivent pas penser qu'une réponse universelle existe et qu'il faut la trouver. La pensée propre à chacun d'entre eux est respectable et mérite d'être exprimée d'une manière claire, précise et concise. La préparation doit en tenir compte et peut essayer de donner confiance aux candidats, tout en renforçant la pratique de l'arabe à travers lecture et rédaction.

LV2

Traductions

53 candidats

Notes entre 0,5 et 20 / 20

Moyenne : 9,9 / 20

Thème : le texte français a gêné la majorité des candidats dans l'utilisation des nombres. Ce chapitre doit être maîtrisé. Le pluriel de «ثانية», parfois confondu avec «دقيقة», révèle également une absence de préparation. L'orthographe de la *hamza* a occasionné quelques fantaisies amusantes sur un mot aussi courant que «رئيس» et surtout son pluriel. Certains termes ont donné lieu à des traductions imprécises : *regretter* (ici : يأسف et non يتندم) et *menace* (ici : خطر et non تهديد). L'utilisation de l'article est à surveiller. Des fautes telles que دولة الفقيرة ou ساعة المفزعة sont à méditer. Quelques copies attirent plus particulièrement notre attention de par un contraste édifiant : on se trouve face à un candidat qui sait écrire sans la moindre faille الاحتباس الحراري والاختناق المناخي mais qui ne sait pas traduire correctement *les secondes à venir*. La terminologie technique ne doit pas remplacer une vraie préparation dont l'objectif essentiel doit rester la maîtrise de la langue dans toutes ses facettes. Sans les bases, la terminologie ne sert à rien. L'acquisition des bases, suivie d'une pratique régulière

et intensive conduit inéluctablement à une richesse lexicale suffisante et précise.

En version, l'exercice a surtout révélé, à travers quelques termes, les limites de la majorité des candidats lorsqu'il s'agit de comprendre un vocabulaire quelque peu particulier. Ainsi, الأسئلة الدهرية sont des *questions hypothétiques, de société, piège, tabou, contemporaines, subsidiaire, complexes générales, centrales, essentielles, secondaires, épineuses, polémiques, choquantes...* De même موهوبة ومسيطره est ainsi rendu : *stricte et envahissante, dominée et entretenue, ouverte et entreprenante, passionnée et hésitante, soumise et travailleuse, protectrice et fière, responsable et sévère, femme au foyer, évasive et précise, soumise et dominée, froide et distante, éduquée et émancipée, forte et envahissante...* Ces deux exemples montrent d'une part que les candidats manquent de lecture (on ne saurait assez recommander la lecture de romans bien écrits), et d'autre part qu'ils ne font pas toujours preuve de maturité face au texte, qui a nécessairement une logique et une cohérence à respecter. L'absence de méthode a conduit par ailleurs bon nombre de candidats à traduire فترة الأعياد par *l'Aïd* ou pire *les Aïds*. Or il s'agit de toute évidence des Fêtes de Noël et du *Jour de l'An*.

Expression

53 candidats

Notes entre 0,5 et 19,5 / 20

Moyenne : 9,9 / 20

La réponse à la première question a consisté dans la plupart des copies à paraphraser le texte. Aucun candidat n'a relevé l'allusion dans le titre à une hypocrisie supposée dans le discours en vogue contre l'usage du pétrole. Aucun non plus n'a souligné la nuance entre يتناسون et ينسون, ni le sens des exemples cités et surtout le porc. Même les points de suspension méritaient analyse. Cela étant dit, malgré les répétitions souvent inutiles, les réponses à la première question ont montré que le texte a été bien compris.

La deuxième question a parfois permis quelques bonnes réponses, mais dans l'ensemble le manque de rigueur a conduit à quelques écarts. Sans tomber dans le hors sujet, certains candidats ont déformé la question et ont parlé en plus de leur programme pour faire disparaître la pollution. D'autres ont confondu entre التلوث et الاحتباس الحراري. La langue reste dans l'ensemble d'un niveau très moyen, avec les fautes habituelles de morphologie, de syntaxe, ajoutées à une pauvreté lexicale parfois consternante et un manque de précision inquiétant.